



Kehinde Adewuyi  
Julien Allègre  
Gisèle Buthod-Garçon  
Claude Champyi  
Bernard Dejonghe  
Nathalie Deshairs  
Isabelle Durand  
Christiane Filliatreau  
Gérard Fournier  
Frédéric Gagnè  
Daniel Grobet  
Alain Grosajt  
Jean-Luc Guin'Amant  
Bertil Hansson  
Kanakano Higa  
Medjid Houari  
Patrice Jamin  
Dominique Limon  
Setsuko Nagasawa  
Jean-Philippe Pernot  
Danielle Prijikorski  
Florian Rosier  
Shahabuddin  
Kasono Takamura  
Paule Tavera-Soria  
Akiko Toriumi  
Camille Virot  
Jean-Marie Zazzi

# Catalogue des Artistes Permanents

**art contemporain et actuel**

Kehinde Adewuyi	page 04
Julien Allègre	page 06
Gisèle Buthod-Garçon	page 08
Claude Champy	page 10
Bernard Dejonghe	page 12
Nathalie Deshairs	page 14
Isabelle Durand	page 16
Christiane Filliatreau	page 18
Gérard Fournier	page 20
Frédéric Gagnè	page 22
Daniel Grobet	page 24
Alain Grosajt	page 26
Jean-Luc Guin'Amant	page 28
Bertil Hansson	page 30
Kanako Higa	page 32
Medjid Houari	page 34
Patrice Jamin	page 36
Dominique Limon	page 38
Setsuko Nagasawa	page 40
Jean-Philippe Pernot	page 42
Danielle Prijikorski	page 44
Florian Rosier	page 46
Shahabuddin	page 48
Kasono Takamura	page 50
Paule Tavera-Soria	page 52
Akiko Toriumi	page 54
Camille Viroth	page 56
Jean-Marie Zazzi	page 58

Aux Arts etc.

La Galerie 22 est née en 2007 quand elle ouvre ses portes, le 29 juin, à Coustellet, au cœur du Lubéron. L'ambition portée par ce projet est de faire connaître des artistes contemporains, français, japonais ou de toute autre nationalité et dont le travail s'ancre dans un héritage artistique fort tout autant que dans une réelle contemporanéité. Novateurs, créateurs, les artistes présents à la Galerie 22 sont des auteurs à la posture affirmée qui, par delà l'effervescence des modes et des images faciles, signifient leur œuvre absolument.

Ils participent de ce tissage de l'histoire de l'art et le revendiquent, par leur travail, au-delà du verbe. C'est cet absolu que je m'emploie à présenter, diffuser et faire connaître par les expositions, la présence sur des salons et les partenariats qui se développent chaque année.

C'est cette ambition qui pousse chaque année la galerie à ouvrir des horizons nouveaux en accueillant des artistes connus ou inconnus. Une synergie qui nous conduit à porter leur art à la connaissance des amateurs, des collectionneurs, des béotiens aussi.

J'espère que votre passion de l'art accompagnera ce projet pour l'ancrer toujours plus dans l'univers des arts.

Jane Mozélius Dreyer

# Kehinde ADEWUYI

## Sculpture



### Collections publiques :

1985 : Sculpture Garden . Ahmadu Bello University, Zaria. Nigeria.

1998 : Alliance Française. Kaduna. Nigeria.

2001 : Ecole des Arts Plastiques. Saint Dié des Vosges. France.

2004 : Maison de France. Lagos. Nigeria.  
Centre Georges François Leclerc.  
Dijon. France.

2011 MJC Philippe Desforges Nancy

### Salons internationaux :

2002 : « 12ème Festival International de Sculpture : Camille Claudel »  
La Bresse. Hautes Vosges. France.

2004 : « 14ème Festival International de Sculpture : Camille Claudel »  
La Bresse. Hautes Vosges. France.

### Expositions personnelles :

2004 : « Times in Life » Maison de France.  
Ikoyi. Lagos. Nigeria.  
« Echanges de dialogues intérieurs »  
Centre Georges François Leclerc.  
Dijon. France.

2006 : « Kenny en Bronze » Espace Volontaire, Remiremont. France  
« Automne Africain Chapelle St Vincent -Art Act- La Rochelle.

2010 « expokennyadewuyi » Galerie d'art actuel Socles & Cimaises  
MJC Philippe Desforges, Nancy.

Si une sculpture s'inscrit dans l'espace, définit même son espace, celle de Kehinde Ken ADEWUYI s'inscrit aussi dans le temps, dans un autre temps, un temps suspendu, un temps qui n'oublie pas l'homme. Les visages de ces sculptures, malgré leur petitesse, ne sont pas inexpressifs, au contraire, ils expriment une concentration intense, ils sont en accord avec leur temps, en méditation ou en contemplation.

Ces femmes et ces hommes s'accrochent à leur terre, ils sont la terre et dépassent leur souffrance individuelle pour rejoindre une terre humaine où ils pourront enfin se mouvoir librement.

Chez les Dogons, le pied est le premier bourgeonnement de l'embryon, chez Kehinde Ken ADEWUYI, sculpteur nigérian, chaque sculpture est une naissance, une naissance de l'homme mais aussi et toujours la naissance de l'humanisme.





# Julien ALLÈGRE

Sculpture



Né en 1980 à Arles.

Sculpteur et musicien percussionniste

**Galeries permanentes :**

Galerie 22 , Coustellet.

Galerie Ariel Sibony p. des Vosges, Paris

Galerie Marie Vittoux , Paris

**Expositions récentes :**

2012 Galerie 22, Coustellet

ABBYAC, Villeneuve les Avignon

Clinique des 2 Alice, Bruxelles

Galerie P13 , Heidelberg, Germany

2011

Ferme des Arts ,Vaison la Romaine  
GMAC, Paris Bastille

Galerie FAE de Boulogne / Seine

ABBYAC de Villeneuve les Avignon

Chapelle des Penitants Blancs

Gordes

Galerie Au Delà des Apparences

Anncy

2010

Salon Métamorphose des Matéri-  
-aux Paris

Galerie FAE Boulogne sur Seine

Salon Art London

Cogolin (06)

La Ciotat, Les Arts en Chantier

Galerie LBL , La Flotte en Ré



L'oeuvre de Julien ALLÈGRE nous parle d'âme humaine. Loin de l'image conventionnelle du corps, son expression défi nos représentations formelles. Tout d'abord, il guette les vestiges abandonnés, retenant d'eux les barils. Il découvre avec délectation l'inépuisable ressource de cette matière, superstar de la consommation, témoin des belles années de cette dernière et du pouvoir de la mondialisation d'aujourd'hui. Il s'est aussi créé un genre de part son mariage entre fer et bronze, sorte de matière ambivalente pourvue de traits à la fois de vieillesse, chargée d'histoire, immanquablement fragile, mais aussi embellie de traits de noblesse par la surface du bronze synonyme de richesse et d'intemporalité.

Pour lui l'échange est vif, son support est loin d'être inerte, il a juste somméillé et dans son silence, il s'est nourri du temps.

Le sculpteur n'efface pas les défauts, bien au contraire, il exalte la mémoire de l'objet, il se moque du courant pour lui la rouille est un gage de vie, une vérité qu'il ne faut pas occulter. Ce bidon icône du XXème nous ramène à notre condition de

consommateur en portant ce rébus au rang de l'art, Julien ALLÈGRE questionne le spectateur sur le rôle de l'art à l'époque où la mondialisation nous écarte du sens de la vie, il nous parle aussi de sa préoccupation à l'encontre de l'environnement et s'attache à redonner de la vie à ce qui aurait dû disparaître.

Texte M. LANDERER





# Gisèle BUTHOD-GARÇON

Céramique



Gisèle Buthod-Garçon travaille la technique du Raku depuis 1982 ce qui lui a permis d'étudier les effets de métallisation et de réaliser ses pièces en combinant le tour, la plaque, le modelage.

Les formes qui témoignent d'une grande maîtrise plastique appellent un émail épais, sensuel, presque moelleux, aux nuances nacrées, avec des traces d'ocre presque or filant dans le blanc. Fruits de ses recherches plus récentes, des pièces présentent un intérieur émaillé telle une nacre de coquillage, tandis que l'extérieur garde un aspect d'argile gris mat délicatement perlé de sels d'argent, l'ensemble évoquant un raffinement certain.

Son œuvre est forte et sûre... Avec la sonorité mate et métallique de ses émaux et la luisance de ses lustres. De grandes formes lisses, puissantes, équilibrées, asymétriques.

## Institutions et Musées:

Musée de la céramique à Sèvres

Musée Art et Industrie " la Piscine" à Roubaix

Musée Adrien Dubouché à Limoges

Collection du FRAC Languedoc Roussillon

Collection FRAC Basse Normandie

Ministère de la Culture Française Belgique

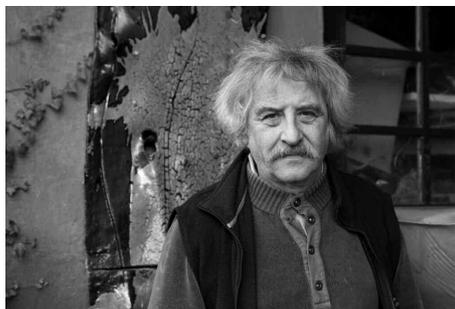
Musée Ariana à Genève





# Claude CHAMPY

Céramique



Claude Champy est un céramiste français né en 1944.

Diplômé de l'École parisienne des métiers d'art (anciennement installée dans l'Hôtel Salé), Claude Champy travaille à la production dans une faïencerie avant de construire un premier four à bois, à Plaisir (Yvelines).

Fin 1972, il quitte définitivement l'usine pour se consacrer entièrement à son propre travail.

En 1975, sa participation à l'exposition « 18 artistes et la terre » (Saint-Rémy-de-Provence, galerie Noëlla Gest) le propulse au rang des jeunes céramistes parmi les plus prometteurs de la création française. L'année suivante, la galerie Sarver, à Paris, lui consacre une exposition.

Depuis, Claude Champy a été exposé au musée des Arts décoratifs de Paris, au Musée national de céramique de Sèvres (qui a acquis plusieurs de ses pièces).

Depuis 1979, il expose régulièrement à l'étranger.

En juin 2009, le principe de l'exposition « [Des] artistes et la terre » est relancé avec la publication, sous la direction d'Arnaud de l'Épine du livre 8 artistes & la terre<sup>1</sup>. En septembre 2010, la Galerie XX12 expose les huit artistes en question à Paris.

La production de Claude Champy se décline non seulement à travers les formes traditionnelles de la poterie (bols, pots, vases...) mais aussi par grands thèmes auxquels il revient régulièrement : « Boîtes », « Falaises », etc.



Il est aujourd'hui l'un des rares céramistes français reconnus à l'échelle internationale.

Distinction

En 1988, Champy reçoit le Grand Prix du musée Suntory de Tokyo. Il noue à cette époque des liens durables avec des céramistes japonais.

## Expositions :

2005 Galerie Holstein, Bremen, RFA  
Galerie Capazza, Nancay, France  
Galerie Kouei-Gama, Tokoname, Japon

2006 Galerie Pierre, Paris  
Galerie Fusion, Toulouse  
Galerie Loes et Reinier, Deventer, Pays-Bas  
Künstlerresidenz in Fuping, China  
2007 « collect », Londres, Grde-Bretagne  
2008 Galerie Geneviève Godard, Lille  
Galerie Hélène Porée, Paris  
2009 Galerie B15, Munich, Allemagne  
Galerie Capazza, Nancay, France  
2010 Musée de Sèvres  
Cie de la Chine et des Indes





# Nathalie DESHAIRS

Peinture, Encre & Pierre noire



Née en 1964 à Grenoble. (France)

Vit et travaille à Menton.  
Enseigne à l'école d'Arts Plastiques  
de Menton de 1993 à 2004.

Etudie à l'école des Beaux-Arts d'Aix en  
Provence de 1983 à 1987.

## Expositions :

- 2012 Au-delà des Apparences, Anney  
Bogéna Galerie, ST Paul de Vence  
Espace Eqart, Marciac  
Parcours de l'art , Avignon  
Galerie 22, Coustellet
- 2011 Galerie 22 Coustellet  
Bogena Galerie ST\_Paul de Vence  
Galerie Claudine Legrand, Paris  
Jack Drougard Gallery, ST Emilion
- 2010 Lille Art Fair (J. Drougard Gallery)  
Affordable Art Fair (J. Drougard  
gallery ) Paris  
Galerie Otero. La Colle/Loup  
Galerie Sievi, Berlin  
Galerie 22, Coustellet  
Espace Eqart, Marciac
- 2009 Lille Art Fair, Galerie du Château  
Foire d'Art contemporain, L'Isle sur  
la Sorgue  
Jack Drougard Gallery, St Emilion  
Galerie 22, Coustellet  
Tour Lascaris, Gorbio  
St-Art, Strasbourg (J. Drougard  
Gallery)
- 2008 Château des terrasses, Cap d'Ail  
Galerie Otero, St-Paul de Vence

## LE CORPS ET L'ÂME - OU « L'INSOUTEN- ABLE LÉGÈRETÉ DE L'ÊTRE »

Fragile, dynamique et léger à la fois, présent et fort de caractère dans un galbe, tremblant et à peine visible à d'autres endroits, le graphisme de Nathalie Deshairs ressemble à des cordes offrant une harmonie de multiples nuances. On observe des lignes qui respirent, enflent et se retirent en suivant une silhouette de grande plénitude ou celle d'un être frêle. Des méandres se croisent, s'entrelacent, se volatilisent en haut de la toile pour réapparaître quelque part en bas. Fagotés dans un point culminant, ces traits constituent dans chaque œuvre le centre névralgique, donnant naissance à une énergie qui se propage sur la toile entière.

Fine coloriste, l'artiste utilise pour les fonds de ses toiles une gamme chromatique atténuée et jamais opaque. Elle fait vibrer ces arrière-plans grâce à la superposition de plusieurs couches translucides. Quelques coulures ou grattages ainsi que des hachures offrent à l'œil une profondeur in-

saisissable. Les formes se détachent du fond tel un fil de fer qui sert de squelette pour une sculpture. La matière dans ces toiles se compose de teintes douces ou accentuées, d'un jeu de lumière, du clair-obscur et du plein et vide.

Sur le chemin d'une recherche profonde quant à la liaison entre chromatisme et graphisme, Nathalie Deshairs réduit dans ses compositions noir et blanc le langage secondaire des couleurs pour accentuer la dualité entre la légèreté et la pesanteur des matières.

Photographe, graveur et peintre à la fois, elle a réalisé ses œuvres à l'huile ainsi qu'au fusain et à la pierre noire. L'artiste nous présente le corps humain comme une incarnation de l'âme. Ses œuvres sont la quintessence d'une fatalité des contraires entre matière et spiritualité à laquelle nous sommes exposés tout au long de notre vie, cette « insoutenable légèreté de l'être ».

Katharina Kolb, Juillet 2009.

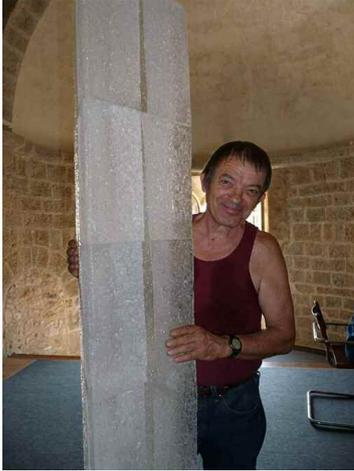




Sans titre (huile sur toile 120 x 120)

# Bernard DEJONGHE

Céramique



Né en 1942. Vit et travaille à Plaisir, France  
1964-68 Ecole des Métiers d'Art à Paris

## 14 Collections publiques :

Arles, France, Musée Réattu.  
Coburg Germany, Kunstsammlungen veste Coburg.  
New York, USA, Corning Museum.  
Evreux, France, Musée de l'Ancien Evêché.  
Faenza, Italie, Musée International de la Céramique.  
Lausanne, Suisse, Musée des Arts Décoratifs.  
Londres, Victoria and Albert Museum.  
Nagahama city, Japon, Kurokabe Museum.  
Réseau des Grands Sites de France  
Athène , Grèce, Benaki Museum  
Musée du verre de Conches  
Nice, France, Musée d'Art contemporain.  
Paris, France, Musée des Arts Décoratifs.  
Sapporo, Japon Hokkaido Museum of Modern Art.  
Sars Potteries, France, Musée du Verre  
Sèvres, France, Musée National de Céramique.  
Inchéon, Korea, Musée International de la Céramique.

Turin Italie, Musée du Design.  
Athène, Grèce, Benaki Museum.

## PRIX :

1994 World Glass now, Hokkaido Museum of Modern Art, Assahi Shinbum Prize  
1995 Paris, Grand Prix National du Ministère de la Culture  
1996 Prix Culturel de la ville de Bourges  
2001 Paris Prix Bettencourt pour l'intelligence de la main  
2006 Paris - Maître d'Art

2009 Musée d'Hyères, Chapelle des tempeliers  
Inchon Muséum, Corée du Sud, "Adventures of the fire" .  
Musée de Sarreguemines, "Rouges".  
Strasbourg „ La Chaufferie" Fusions noires – Fusions Blanches" .  
2010 Baden Baden Allemagne Galerie B  
Londres Galerie Besson - Collect.  
Paris Galerie Varnier.  
Nançay Galerie Capazza.  
2011 Ecouter le Monde- Musée archéologique de Bibracte.  
Musée de Biot.





# Isabelle DURAND

Céramique

Née à Lille en 1970.

1986 à 1988 Diplômée de l'Institut Saint Luc de Tournai , section décoration.

1989-1990 Ecole des Beaux de Paris (cours du soir).

1992-1993 Ecole Beaux Arts de Tourcoing.

1994 stage d'initiation à la terre sous la direction du céramiste Jean-Louis LIMARD.

1995 Cours avec la céramiste Michèle FISHER.

1998 à 2002 Cours du soir de modelage et de céramique à l'Ecole des Beaux Arts de TOURNAI sous la direction du sculpteur Emile DESMET.

## Expositions :

Galerie 22 à Coustellet, Galerie Geneviève GODAR à Lille, Treigny en Bourgogne, Galerie WINANCE à Tournai, Biennale de la céramique à Chartres de Bretagne, galerie EMPREINTES à Aydat, Galerie 22 à Coustellet, au jardin Botanique du Montet à Vandoeuvre, à Sion au marché de la céramique, au Festival International de la Géographie à Saint Dié.





# Christiane FILLIATREAU

Céramique

Née en 1952

1968 - 1973 Beaux-Arts de MARSEILLE (Diplôme national de céramique.).

1974 - Stage chez BEN-LISA à PUYRICARD (pratique du four à bois à haute température).

1974 - 1977 Enseigne à l'Université de Provence section Art Plastique

1976 - Intallation d'un atelier personnel.

Nombreuses expositions depuis 1974 à ce jour en France , Suède, Dannemark, Belgique..

« Les cases nourricières » par leur densité exprime l'ambivalence de leur identité. Formes oblongues taillées dans la masse de la matière elles se dressent érectiles, phalliques. Mais coiffées du téton maternel elles induisent aussi dans la même œuvre, l'idée de l'allaitement, de la sève nourricière, vitale et celle de l'abri rassurant, protecteur.

Lorsque les « cases » se parent de colliers, de guirlandes ou de collerettes de broderies de terre, l'aspect ludique cède la place dans l'atelier à une bien étrange séance d'exorcisme du souvenir. L'artiste utilise « le fil rouge » à coudre ou à broder pour un long et patient travail de passe-lacet entre les couches de terre comme s'il s'agissait de renouer le fil ancestral d'un geste perdu et qui dans le même souffle laissait réaffleurer les traces

disparues avec lui, des visages, des sentiments des absences ou des vides à combler. Déchirures, failles à recoudre au fil noir, surjets de blessures en mal de cicatrisation. L'œuvre plus loquace que les aveux maladroits, soigne et atteint l'universel dès lors que celui qui la reçoit accepte ces lectures subliminales dans lesquelles il se perd et se retrouve.

Il n'est pourtant pas question de se limiter à lire dans l'œuvre de Christiane les attributs manifestes de la féminité (sein, sexe, lèvres) et les symboles en creux qui s'y rattachent, (coupe, vase, corolles, fil) pour se rendre à l'évidence que l'artiste ne se satisfait pas seulement de cette complétude ou harmonie à travers la bipolarité des genres.

Elle semble aller plus loin encore, exaltant son propre féminin comme une force matricielle, réceptive, essentielle dans laquelle s'origine sa puissance créatrice. Acceptant au travers de ses œuvres, d'aller vers cet essentiel de sa propre métamorphose : « Vas vers toi-même et deviens ce que tu es », elle apprivoise le creux, le vide en elle, part à sa rencontre pour l'épouser. Elle dit souvent désirer « sculpter le vide à l'intérieur de ses pièces » où s'origine la forme à voir. Comme si au bout du conte l'harmonie dans l'unité s'était reconstruite et Filliatreau de reconnaître et de saluer enfin Christiane, la toute-femme et mère de ses enfants et de ses œuvres.

La paume des mains peut alors devenir berceau.[...]

[...]Christiane Filliatreau entre rigueur et sincérité, les deux limites qu'elle donne à sa quête, fait partie de ces artistes qui ont choisi l'humilité- et par conséquent les marges- pour créer. A ceux qui se sentent prêts de se mettre en chemin, celui de l'éveil, ou dignes de tenter l'expérience d'un vrai questionnement sur le sens de la recherche artistique... qu'ils aillent donc à sa rencontre.

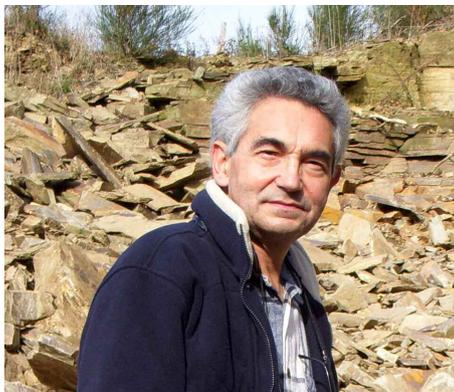
Myriam Boutrolle





# Gérard FOURNIER

Sculpture



Peint depuis la fin des années 60. Pratique la gravure taille-douce de 1976 à 1986. Sous l'influence de la gravure et de l'environnement dans lequel il vit, travaille le schiste et aborde la sculpture.

« D'abord le plaisir de la découverte quand la pierre m'interpelle par sa forme naturelle, sa structure, son mouvement, ses lignes. En suite il faut l'asseoir, lui trouver son équilibre qui va la révéler et lui donner toute sa présence. L'humaniser en introduisant dans cette matière une idée, une trace, qui sera traduite par une architecture de lumière : le verre, jouer avec le minéral, l'opacité et la transparence. Créer le mystère, l'insolite dans l'équilibre et l'harmonie. Ma démarche traduit surtout ce besoin profond que j'ai d'être en harmonie avec la nature. »

G.Fournier

Né en 1948 à Rodez.

## Expositions :

- 2011 Galerie 22 , Coustellet  
2010 Galerie Capazza, Nancy  
2009 Galerie Art-Pluriel, LYON  
Galerie Sordini, MARSEILLE  
« Les Jardins des Paradis », CORDES  
Musée de HYERES  
2008 Musée du Verre, CARMAUX (rétrospective)  
2007 Galerie Fusion, TOULOUSE  
Galerie M. Cazin, Siniane la Rotonde  
2006 Galerie L'ivre d'Art, RODEZ  
Galerie Sordini, MARSEILLE  
Terra-mémoria, BOZOULS  
Galerie Art-Pluriel, LYON  
2005 Galerie L'ivre d'Art, RODEZ  
Galerie Castang, PERPIGNAN

## COLLECTIONS PUBLIQUES:

- USA : Musée de Scottsdale, Arizona  
Musée de Mobile, ALABAMA  
France : Musée de CONCHES  
Musée du verre, CARMAUX  
Fondation Villa' Datris, Isle sur la Sorgue  
Allemagne : Musée de BAMBERG





# Frédéric GAGNÉ

Peinture



Né à Québec, Canada le 30 avril 1978. Il est diplômé en Arts Plastiques avec mention du Campus Notre-Dame-de-Foy en 1999. Il a aussi étudié la psychologie.

## Poésie directionnelle :

Son travail est une désincarnation du réel. Une image captée, projetée, esquissée puis révélée.

Attentif et actif dans son environnement ses recherches s'articulent entre villes en mouvement et architectures industrielles. Alors l'infrastructure utile aux procédés de fabrication ou d'évolution devient visible dans son œuvre.

On remarque cette implication dans sa facture graphique et surréaliste, décomposée, recomposée en plusieurs couches, plusieurs plans, plusieurs perspectives.

## Expositions personnelles :

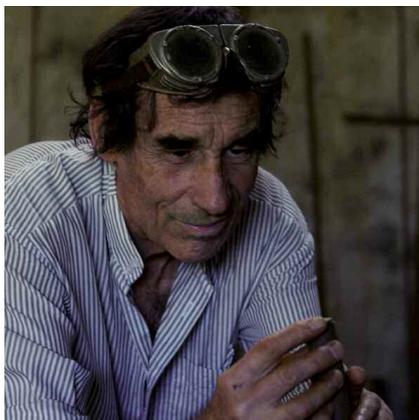
- 2012 : « Rétrospective » Espace Culturel Carnot, Is-Sur-Tille
- 2011 : « Opole/opole » Bibliothèque de Cascina, Pise, Italie
- 2010 : « Solitudes urbaines » Caisse Epargne Bourgogne-Franche-Comté, Dijon
- 2009 : « Carnet de voyage » Salon d'honneur et hall de la Gare de Dijon-ville
- 2008 : « Galerie Mahana », Dole (39)
- 2007 : « Archétypes », Galerie de Gemeaux, Gemeaux (21)
- 2003 : « Embrasure », Galerie Art et Matière, Dijon
- 2002 : « Otokrytical », Québec, Canada





# Daniel GROBET

Sculpture



Daniel Grobet est né en 1936 à St. Imier en Suisse. Il fait ses études de théologie et dirige l'association des étudiants protestants à Paris. Il exerce ensuite le ministère de pasteur dans l'église réformée de France en Corse pendant huit ans.

Atypique, son parcours artistique ne s'inscrit nulle part. Il lui suffit d'une rencontre pour découvrir une autre voie, une voie sans doute plus à même d'exprimer sa compréhension du monde, de l'homme : ce fut Alexandre Calder. Lors d'une exposition Miró que Daniel Grobet et sa famille visitent à la Fondation Maeght à St. Paul-de-Vence, il s'arrête devant une sculpture de Calder, il regarde ce mobile, fasciné, bouleversé :

"il me semblait, que ce travail des équilibres pouvait devenir le mien, ou, mieux encore, qu'il aurait pu de tout temps être le mien".

Cette profonde compréhension de l'équilibre qui lui est révélé soutient sa décision. Il suit sa vocation de sculpteur et accepte cette exigence intérieure de vouloir autrement exprimer la richesse de la création. Le matériau s'est également imposé clairement de lui-même: le plus simple, le plus commun, le plus aérien, le fer.

Un an plus tard, Daniel Grobet quitte sa paroisse et son ministère pastoral au sein

de l'église réformée de France avec l'accord bienveillant de ses membres. Autodidacte, il apprend à travailler le fer en créant ses premières oeuvres mobiles.

Si le changement fondamental vient de la vision de Calder, la voie de Daniel Grobet est pourtant tout à fait différente, originale et personnelle. Les éléments constituant la sculpture, parfois nombreux, sont simplement posés les uns sur les autres en équilibre, tout en recherchant l'esthétique du mobile en son entier.

"Je suis fasciné par les équilibres, les lumières et les ombres, accompagnés d'énergies simples ( eau, vent, sable, feu), générateurs de mouvement. C'est pourquoi ces éléments, ces phénomènes sont devenus le centre de ma recherche, parce qu'ils correspondent bien à la manière dont je perçois la terre tournant sur elle-même et l'homme cherchant à s'y établir depuis les origines entre misère et bonheur. J'essaie de les traduire visuellement car nous les cherchons tous, physiquement et moralement durant toute notre existence. Cette recherche commence avec nos premiers pas.

Pour moi, l'équilibre engendre le mouvement, et le mouvement une transformation de la vision de l'objet, et l'objet une forme animée dans l'espace. En fait je ne sculpte pas le fer, je le plie, je le tord, je le frappe et je m'astreins par la conjugaison et l'harmonisation des lignes à sculpter l'espace".

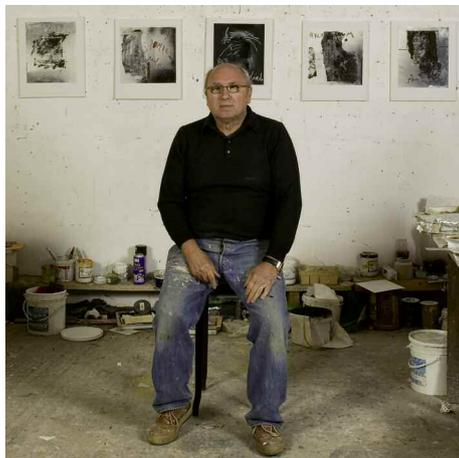
- 2012 Galerie art4art - CH - Erlenbach  
Chateau de Barjac - Barjac
- 2011 Galerie 22 - Coustellet
- 2010 "Trajectoires", exposition rétrospective, organisé par la MAC'A au Cloître St. Louis - Avignon
- 2010 Publication du DVD "Trajectoires": Portrait d'un artiste à l'occasion de l'exposition "Trajectoires" à Avignon un film de Maria VanMunster
- 2009 Fondation Pierre et Poppy Salinger
- 2008 Galerie art4art - CH - Erlenbach
- 2007 Eric Linard Galerie F - La Garde Adhémar  
Galerie Ursula Huber - CH - Basel
- 2006 Galerie des Amis des Arts CH - Neuchâtel  
12ème Parcours de l'Art Avignon  
Invité d'honneur
- 2003 Galerie des Amis des Arts, Neuchâtel
- 2002 Galerie «Cotéeue» Barbizon  
Télévision Suisse Romande "Racines«  
Et pourtant..., elles tournent »
- 2001 Galerie Ursula Huber Olten - CH





# Alain GROSAJT

Peinture, Encre & Cendre



## Quelques expositions récentes

2011 Hei'Art Museum, Shenyang, Chine

2010 Chateau Paradis - Aix en Prov.

Musée des Alpilles -St Rémy de  
Provence

Abbaye de Silvacane -

La Roque d'Antheron

Art'Nim - Nimes

Galerie Jean Marc Laik

Koblenz (Allemagne)

Exposition "Les Ponts"

Palais des Papes - Avignon

2009 Galerie 22 - Coustellet

Centre Culturel de Beausoleil

2008 Exposition Port Palace - Monaco

Collections publiques et privées

Fonds régional d'art contemporain de

Franche-Comté • Collection BNP •

Collection Centre d'Art contemporain

Présence Van Gogh, Saint-Rémy-de-

Provence

L'homme emmène son corps par le monde pour l'imprégner des mémoires collectives. Cultures, histoires, traditions, parfums, couleurs... s'y accumulent pour mûrir. Les émotions y fermentent lentement pour nourrir le sensible de l'artiste.

Alain Grosajt peint l'humain par ses traces recueillies, glanées, saisies. Puis dans son creuset intérieur il transmute les couleurs en valeurs dont il enduit la toile. Des valeurs qui seront la trame de ses séries sur lesquelles griffes, écorchures, traits et courbes composent un alphabet en perpétuel devenir.

L'œuvre d'Alain Grosajt se dessine en lui quand il rencontre celle de CY Twombly. Rencontre d'une peinture qui donne au geste et à l'écriture un espace singulier. En découvrant Tapiès il confirme son regard au monde tant le quotidien, la calligraphie et l'orient résonnent alors en lui.

Face aux toiles de Jean Capdeville il achève de construire sa vocation d'artiste par une révolution intérieure qui le conduira de l'impuissance au possible, le sien, son œuvre.

Infatigable travailleur il grave, gratte, écorche, égratigne, marque, trace. Chaque trait se fait lien d'un espace l'autre, d'un territoire l'autre. Son corps promené est le lien qui s'engrave dans la toile par le geste pour nous donner à lire le monde sous un autre mode.

Ni kabbale ni reproductions dans ces séries enlacées de mémoires structurées. Alain Grosajt dessine le singulier, ramène par ses lianes graphiques ou scripturales l'homme dans la sphère du vivant. Sa marque est en vie, son empreinte aussi - libérées du souci de soi. Alain Grosajt est un homme libre, "les arts sont la dernière liberté". Son œuvre pourrait d'ailleurs se lire telle une libre exégèse du libre.

Pour Alain Grosajt la genèse d'une série se compose d'un voyage. Loin de son atelier il

dirige ses pas vers les minorités, les mémoires, les dernières traces encore visibles d'un passé presque englouti. Naturellement, sans autre volonté que d'être l'éponge vivante de ses cheminements, il enregistre.

Puis, de retour chez lui, il accumule lectures, recherches. Des savoirs qui, s'agrégeant, constituent une nouvelle connaissance qu'il se fait un devoir de nous transmettre. Il perpétue alors son alphabet universel produit par un geste témoignage du vivant et par un signe, devoir de mémoire. Il faut se laisser habiter par ces peintures, ces écritures, naturellement, et à ce moment là nous pouvons commencer de voyager du singulier vers l'universel, de soi à l'œuvre et de l'œuvre au monde. Le travail d'Alain Grosajt est une étape intérieure que chacun de nous peut franchir libre.



Le Monde 001 - peint et collages/papier 109,5cmx74cm  
serie new york (brooklyn bridge)2009

HECATAÏS

hercule

XII  
NEMÉE

LERNE

CERYNIE

ERYMANTHO

AUGIAS

MINOS

DIOMEDE

HIPPOLITE

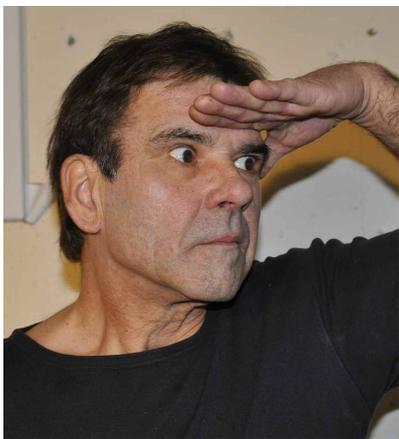
LENTIV

HESPERES

CERBERE

# Jean-Luc GUIN'AMANT

Peinture, gravure



## GALERIES EN PERMANENCE :

Galerie Jamoz 22 Coustellet .France  
Galerie Dung Bui. St Paul de Vence. France  
Galerie La Hunne Brenner. Paris. France  
Galerie Internet Henrik Kummel. Paris  
France  
Galerie Envie D'art. Paris. France  
Galerie Pascal Vanhoeck. Cachan. France  
Galerie Bergman.Stockholm. Suede  
Galerie Bergman. Goteborg. Suede  
Galerie Christine D.Gauthier. Kansas U.S.A.  
Galerie Degraaff. Saugatuck. U.S.A.  
Nines a Gallery. Douglas . USA  
Galerie Nord. Orebro. Suede  
Galerie Spaziotemporenao. Milan. Italie  
Galerie Sjöhästen. Nyköping, Suède  
Galleri Ingela S. Stockholm .Suède  
Galerie BackYard.Copenhague.Danmark

## COLLECTIONS PUBLIQUES :

En France : les Artothèques de Miramas,  
de Limoges et de Valence, la ville d'Argen-  
teuil et de Soisy. Le Musée de St Maur les  
Fossés. Au Canada la ville de Montréal, En  
Suède les villes de Kalstad et de Örebro et  
en Suisse la ville de Zurich. Aux U.S.A. : la  
Chase Manhattan Bank ( N.Y.C.) et G. Ter-  
bovitch inc. Design (Kansas city) et divers  
collectionneurs à Chicago, West Palm  
Beach .....

Les peintures de Jean-Luc Guin'Amant ont intégré le lyrisme des Abstracts qui le précédèrent au cours du siècle dernier, attiré par une résolution des contraires : épaisseur de la matière-monde, transparence de l'immatériel. Une tentative de fusions qui évoque la musique en ce qu'elle propose tantôt l'aérien, tantôt le tonique et le fracassant. La lumière y est sous-jacente, sourd en superposition : résines, huiles, lavis libèrent les pigments sur la fragilité –réelle ou évoquée- des supports. Chaque peinture, elle-même génératrice d'invention ou de rêve, propose ainsi une lecture libre. L'abstraction s'affronte au silence, les salves de couleurs transmettent l'énergie du geste qui les compose, toujours en quête d'une évocation qui échappe et devient mystère. Nous sommes confrontés à une saisie qui exprime puissamment et qui se syncope, qui s'interrompt, pour laisser au spectateur la place de sa propre rythmique.

L'artiste assemble et déconstruit par des lignes et par des taches qui n'imposent pas un contenu, mais une voie. Cette route est une soute. Car il y a convergence d'une profondeur qui émerge et d'une écriture qui pulse sur la surface.

Les techniques et les matières sont composites, mais toujours unifiées par une vision ou par un thème. Le traitement du thème est lui-même tenté par des agencements divers, des ensembles de formulations qui vont au bout d'un imaginaire. Il existe donc, dans cette orchestration multiple, un décodage homogène des perceptions qui réunit ces emprises du concept ou du réel sous une même main. Le système tonal et les obsessions de l'artiste sont alors à l'œuvre.[...]

[...]Pour autant, la peinture de Guin'Amant ne renonce pas à dire : par subtilités de touches et de recouvrements, il suggère l'hystérie et le calme des éléments, entre désignation et disparition.

Les fragments que proposent les tableaux successifs donnent à voir une immensité, une succession dramatique et intense. De lointaine et horizontale, la mer devient volcan, incarnant ainsi l'ambiguïté de la condition humaine. Dans cette facture d'oppositions et de troubles, Guin'Amant met à jour, par étapes, la richesse d'une variabilité. Depuis toujours, dans l'histoire de la peinture, la masse liquide, opaque ou translucide, se prête à cette union des contraires. Ici, dépôts de lumière sur les fonds, là, métaphore en reflet de l'air et du ciel. Mer, matière initiatique, qui relie dans le temps, mais aussi dans l'espace, matrice originelle, et « source » d'anéantissement. Le paradoxe trouve son comble dans l'image d'une barque dont on ne sait si elle avance ou si elle coule. Aussi ambiguë et ambivalente, la représentation d'un mât qui s'estompe, réverbère allumé sur l'océan, apparition fragile, mais qui suffit à faire reculer l'ombre. On songe aux évanescences de Turner.Cette écriture n'est sans rappeler aussi les vibrations et les présences des œuvres de Cy Twombly , et l'on se souvient des tragiques sombres de Gasiorowski.[...]

Texte de Tita Reut





# Bertil HANSSON

Peinture, Aquarelle & Photographie



né en 1950 à Lysekil, Suède,  
Vit et travaille en Vaucluse

## Quelques expositions récentes

### 2012

Galerie Svae, Gjøvik, Norway  
Lilla Galleriet, Helsingborg, Sweden  
Galerie Gullmarn, Uddevalla, Sweden  
Galerie 22, Coustellet, Cabrières d'Avignon, France

### 2011

Galerie Våga Se, Stockholm, Sweden  
Bildkällaren, Falköping, Sweden  
Galerie Ismene, Trondheim, Norway  
Galerie Langegården, Bergen, Norway  
Galerie A - Galleri A Minor, Oslo, Norway  
Galerie aux quatre vents - St.Julien le Montagnier, France

Färgelanda Konsthall-Färgelanda, Sweden  
Galerie HIS, Arendal, Norway

### 2009

Galerie Ismene, Trondheim, Norvège  
Galerie Bäckalyckan, Jönköping, Suède  
Galerie 22, Coustellet, France  
Galerie Stocksélius, Skövde, Suède

### 2008

Galerie A, Oslo, Norvège  
Galerie Olsson & Uddenberg, Gotheborg, Suède

Son œuvre picturale nous apparaît en quelque sorte comme une « poésie en couleur », comme une suite de poèmes visuels dont l'âme profonde viendrait à se métamorphoser si l'on s'aventurait à lui donner forme verbale. Œuvre pour l'essentiel non figurative, quoique émanant organiquement de formes puisées au cœur de la nature elle-même. Si l'on peut parfois, ici ou là, croire fugitivement y entrevoir une silhouette humaine, il demeure que les références manifestes à la réalité objective sont extrêmement rares dans l'univers d'un artiste qui se contente de laisser le plus généralement au spectateur le soin de laisser la bride sur le cou à sa propre imagination.

Peut être suffira-t-il de dire qu'ici lumière, couleurs et formes constituent en elles-mêmes le motif véritable de l'abstraction ainsi engendrée. Ce qu'en effet nous saisissons du regard apparaît comme une danse libérée dont le peintre serait le chorégraphe des couleurs. S'élançant d'une sensation intuitive génératrice de son élan initial, il va présenter de la sorte une diversité de mouvements propres à faire surgir l'expression tout en laissant pour ce faire leur pleine liberté aux danseurs, pour autant qu'ils se montrent capables de rendre à l'unisson les sensations et les sonorités voulues. Cela fait, la danse peut alors s'élaner dans un mouvement spontané, sur un fond monochrome qui renforce encore la sensation de libération de toute pesanteur.

Pour les temperas, Bertil Hansson a recours à une palette joyeuse reposant sur l'étréscillant blanc crémeux de formations nébuleuses ou bien sur de frénétiques tourbillons de lumière sur des fonds mats ou sombres. L'impression donnée par les aquarelles se révèle de nature plus légère et plus claire, soit que la surface du support reste telle quelle, sans apprêt ou bien tout juste recouverte d'une fine couche claire, soit que l'emportent la

transparence naturelle propre au support et l'exigence qui en découle d'une extrême vitesse d'exécution. Ces deux techniques reposent l'une comme l'autre sur le mouvement, quoique de façon peut-être moins appuyée dans les aquarelles.

Bertil Hansson passe volontiers d'une technique à l'autre... En plus des modes d'expression évoqués ici, il nous a été donné, à l'occasion d'expositions précédentes, de faire connaissance avec ses travaux de graphiste et de photographe... Au-delà de cette diversité, il existe indiscutablement quelque chose qui ne saurait être que « Bertil-Hanssonien », qui imprègne la totalité de son œuvre, quels qu'en soient le médium et le support, une poésie intérieure qui n'appartient qu'à lui, dans toute la richesse de ses nuances.

Solveig Thulin, critique d'art.

*Chronique culturelle du « Bohusläningen »  
du 8 octobre 2008*





# Kanako HIGA

Gravure



Née en 1971 au Japon  
Vit et travaille en Belgique.

2004

Etudes de la Gravure à l'Atelier Contrepoint, Paris. (France)

1996-97

Etudes de la Gravure à Karel de Grote Hogeschool, Anvers. (Belgique)

1992-96

Diplôme de professeur à l'Université des Beaux Arts, Okinawa (Japon)

## Quelques expositions récentes

Galerie ATOS, Okinawa

Galerie 22, Coustellet

Galerie De Passage, Anvers

Ichibangai, Okinawa

Maejima Art-center, Okinawa

Galerie des citoyens de Naha, Okinawa

Yokohama ZAIM, Kanagawa

Galerie Atelier, Fukuoka, Okinawa

Frans Masereel Centrum, Kasterlee

Galerie ATOS, Okinawa

Galerie la tour de KBC, Anvers

Le Musée Plantin-Moretus, Anvers

Il y a longtemps que je travaille sur papier. J'emploie la technique de la gravure. C'est un procédé indirect.

Je fais une esquisse à l'inverse avec une aiguille de fer ou un burin sur une plaque de cuivre. La résistance est différente entre dessiner sur cuivre et sur papier. Je plonge ma plaque de cuivre dans un bain d'acide. Toutes les lignes et points de mon image sur la plaque vont être gravé par la réaction chimique de l'acide.

Ici mon travail sur le cuivre est achevé. J'encre la plaque de cuivre et je pose une feuille de papier dessus. Je passe la plaque avec le papier dans la presse de gravure, l'image apparaît finalement sur le papier. Ainsi mon travail progresse tranquillement. Je suis dépendante des conditions de travail, des procédés de ce travail et de la limitation du temps. Je suis intéressée par la façon dont je peux créer mon idée librement dans ces conditions.

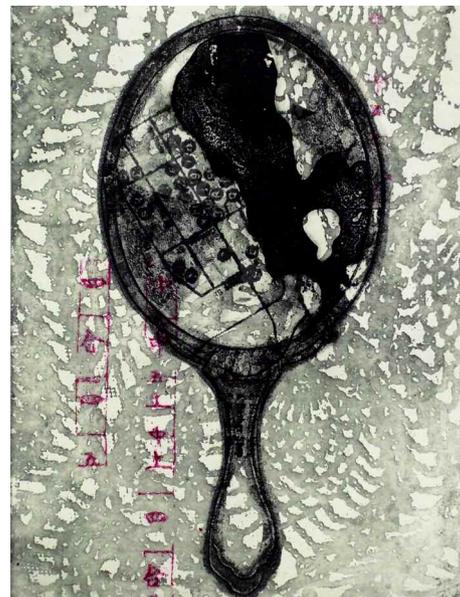


Lingerie III

Pendant les quinze dernières années, mon point d'appui était Okinawa (l'île principal de l'archipel Ryūkyū) au Japon. Mon pays maternel a passé à travers différentes époques. D'abord c'était le Royaume Ryūkyū, ensuite le Japon, puis il fut sous la souveraineté des Etats-unis, maintenant c'est de nouveau le Japon. Okinawa et ses petites îles étaient beaucoup agitées dans le temps. Cela a laissé des traces dues à la présence de beaucoup de cultures particulières et mélangées.

Mes oeuvres sont une réflexion immédiate sur le monde qui m'entoure. Pour m'exprimer je cherche toujours des mots de clé et des symboles pour mon oeuvre.

Aujourd'hui je commence à établir ma vie en Belgique. Je me demande si mon point de vue changera avec le temps.



Miroir



# Medjid HOUARI

Sculpture



Ancien Elève des Beaux-Arts de Paris  
Médaille d'Or des Artistes Français  
Sociétaire du Salon d'Automne  
Spécialiste du travail du métal  
Prix de la Fondation TAYLOR - mai 2009.  
Prix EDF - 1998.  
Prix de la Fondation JOHNSON - juin 1984.  
Prix WELER - 1976.

Exposition dans l'Atrium de la tour CŒUR-DEFENSE en juin – juillet 2009 (voir video).  
Exposition à la galerie LYNX INTERIORS à Chelsea, New York, depuis le printemps 2008.

Exposition permanente à la galerie Pierre-Alain CHALLIER, rue de Belleye à Paris qui a repris le catalogue artistique d'ARTCURIAL.

Biennale 109, Cité Internationale des Arts, Paris : participation régulière.

MAC 2000 : participation régulière.

Salon de Mai, Espace Commines, Paris.

Réalités Nouvelles, Parc Floral de Paris.

Grands et Jeunes.

Exposition personnelle à la mairie de La-Celle-Saint-Cloud au printemps 2008.

Exposition personnelle à la mairie de Saint-Nom-la-Bretèche à l'automne 2007.

Exposition personnelle à l'église Salpêtrière, Paris, en 2006.

Exposition personnelle au Crédit Mutuel de Bretagne à Brest, d'avril à juin 2006

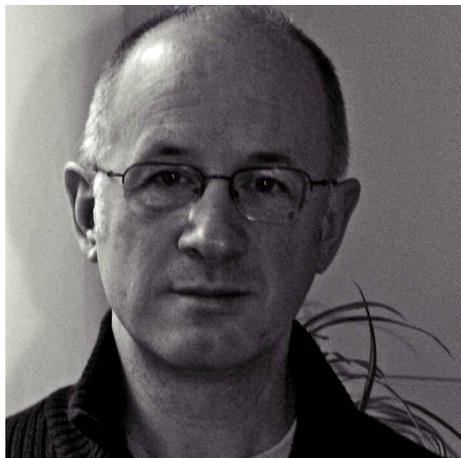
Exposition chez ARTCURIAL, Rond Point des Champs-Élysées à Paris et à Monaco de 2000 à 2006.





# Patrice JAMIN

Fusain



Né en Anjou en 1952, Patrice Jamin peint et enseigne le dessin et la peinture depuis bientôt 22 ans.

Il aborde son travail de peintre par la recherche d'expressions nouvelles ce qui l'amène à explorer des techniques différentes. Pendant plusieurs années il expose ses travaux au pastel à l'huile, puis l'aquarelle et l'encre ensuite l'huile et l'acrylique...

Ces dernières années c'est avec le fusain qu'il nourrit son expression ; matière qu'il transforme en peinture pour une œuvre sensible et originale..

Après avoir animé pendant des années un atelier en collaboration avec le peintre Thierry Savini, il crée son propre atelier en 1995 rue des Martyrs dans le neuvième arrondissement parisien. Du travail social qu'il a servi pendant une quinzaine d'années cet ancien animateur socio-culturel a gardé l'amour du contact et la curiosité de la rencontre. L'humain est au centre de sa réflexion créative comme en témoigne sa série des «Silencieux» présentée au centre culturel de Beaujon (Paris VIII) en 2001. *«Du figuratif qu'il sert avec sensibilité, il se laisser aller, imagination oblige, à des*

*œuvres plus inspirées où émerge tout ce que l'humanité lui a révélé dans sa diversité souffrante et naturelle. Il traite le tableau comme un dialogue progressif : ce que lui a appris le précédent s'inscrit dans le suivant.»* Le Centre.

C'est avec la poudre de fusain que Patrice Jamin aborde un nouvel aspect de son travail. Surgis des profondeurs d'un inconscient auquel il laisse la porte ouverte, des traces de mémoire anciennes s'inscrivent sur le papier sous formes de « fossiles », d'objets antiques ou improbables. Des archétypes naissent sur la feuille par la grâce du geste : le féminin et le masculin, l'arbre et la graine...C'est l'ouverture sur un monde intérieur sensible. La fragilité du geste, par la magie même de cette matière légère, révèle la force vitale intérieure nourrie par une méditative présence.

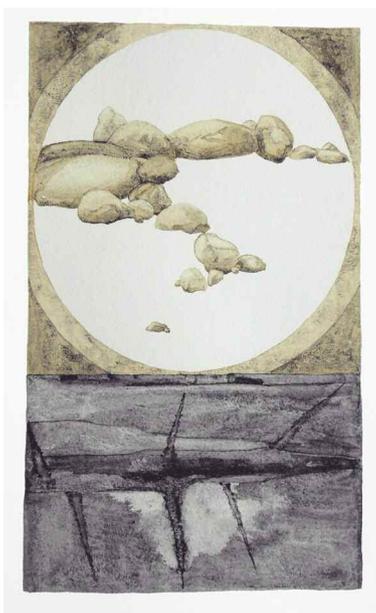
Plus qu'à la contemplation de ses œuvres c'est un à une méditation que nous invite l'artiste.

## Quelques expositions récentes

Outre plusieurs expositions personnelles (Paris, Nevers) Patrice Jamin a participé à diverses expositions de groupe (Salon Figuration Critique, Institut Européen de l'Aquarelle, Marathon artistique) à l'Arche de la Défense, (Paris), L'Isle sur la Sorgue, Dublin, Belfast (Irlande), Feltre (Italie) Sintra (Portugal) Le Marin (Martinique) et depuis 2007 il est résident de la Galerie 22 à Coustellet.



dessin 64 (encre de Chine et pierre noire, 65 x 50cm)

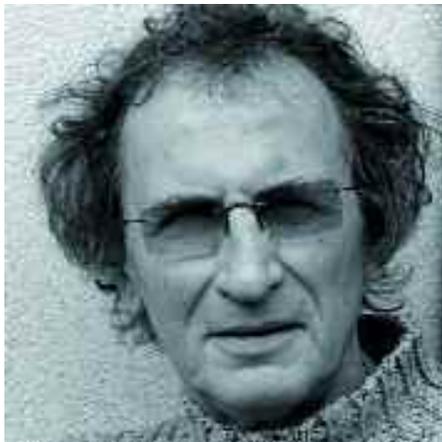


dessin 65 (encre de Chine et pierre noire 65 x 50).



# Dominique LIMON

Peinture, Gravure & Sculpture



Dominique-Pierre Limon est né en 1946.  
Il vit et travaille en France

La couleur va son élan comme le cœur  
impulse son rythme au sang, comme la  
Sorgue se défait entre les roches et peigne  
échevelant ses algues.

La couleur - parfois noir contre blanc -  
bien que veloutée, se fait hirsute, mord  
sur l'autre, s'affranchit du contour, s'évade  
des formes closes, déborde ivre de teindre  
le monde.

Bleu roi, violet, carmin s'énamourent; le  
vert est rivière et algue et vent et herbe  
de la rive ; le soleil fait tache rose, mauve,  
jaune, indigo.

Dominique Limon dont le trait dresse,  
ramasse vers le ciel, donne liberté à la  
palette, insurge les mots, fait polémique

les tailles et contre-tailles. Il sait, berger,  
qu'à son signal le troupeau rameuté le  
suit. Flûte de pan ses brosses et pinceaux  
qui font danser la toile, ses prairies  
colorées, culbutent ses plans, soulèvent les  
plages polychromes. Dans le bougé de  
l'instant le saisit le furtif d'une nymphe, le  
charme d'un pas ancien, l'enchantement  
de l'enfance : antan qu'estompent la  
netteté de la ligne ou la douceur  
d'acrylique. Visages, corps s'immiscent,  
disparaissent dans un rideau de roseaux,  
herse ou réseau effaçant ce qui passe.



## Quelques expositions récentes

2009 - Galerie Artfolio - Singapour

Galerie 22 - Coustellet

2006 - Galerie Daniel Amourette - Rouen

Galerie 16/10 Avignon

2004 - Galerie Daniel Amourette - Rouen

Galerie Jas de la Rimade - Carcès

2003 - Domaine de la Jeannette, Hyères.

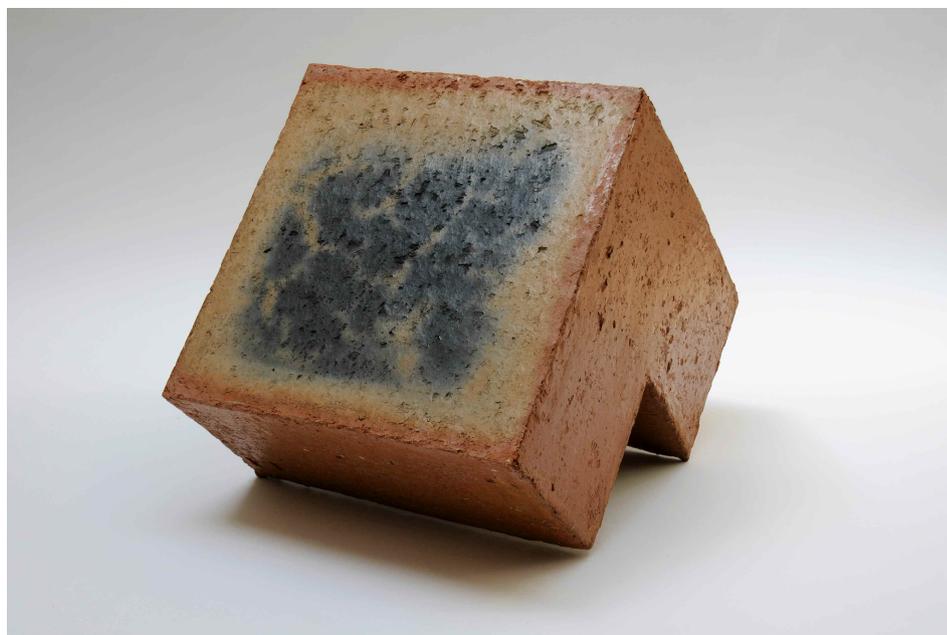
2002 - Galerie Daniel Amourette - Rouen

2001 - Galerie Jas de la Rimade - Carcès



# Setsuko NAGASAWA

Céramique



40

Vit et travaille a Paris, France  
Née a Kyoto, Japon

Collection et Acquisitions d'oeuvres :

- 2003 Museum Boymans Van Beuningen  
(Ceramic Industrial Design), Rotterdam
- 2004 Museo Nationale do Azulejos, Lisbonne,  
Potugal
- Benaki Museum, Athéne, Grece
- 2007 Musée Ariana, Genève
- Musée de Design et d'Art appliqués  
Contemporains, Lausanne, Suisse
- 2009 Musée Ariana, Genève
- Ville de Carouge (Musée de Carouge)  
Genève
- The National Museums Scotland,  
Grande Bretagne
- 2011 Musée National de Céramique,  
Sèvres, Paris





# Jean-Philippe PERNOT

Photographie, Art numérique, Super 8 & Video



Né en 1966

Vit et travaille à Paris et Les Cars (87).

La multiplication des possibles et de l'unique. Quête permanente mue par le désir de transcrire en image(s), et s'il n'en restait qu'une, les mutations dont l'être est l'objet depuis la Renaissance.

Nanotechnologies, sciences du vivant, biotechnologies, transidentité, réalité augmentée, réalité virtuelle, extropie... la part de l'être se vivant augmente.

Et dans la connaissance, et dans sa capacité à se représenter.

Ainsi s'écrivent les photographies, vidéos et autres créations de Jean-Philippe Pernot entre l'infiniment petit, l'élément, et l'infiniment grand.

Et si l'homme n'était plus un ?



Apparition - 40 x 50

## Quelques expositions récentes

Galerie Insula, Paris

Galerie 22, Coustellet

Affordable Art Fair (Galerie 22), Paris

Nuit de la Photo. Contemporaine, Paris

Galerie d'Est & d'Ouest, Paris

Dolls - Cospirit Gallery, Paris

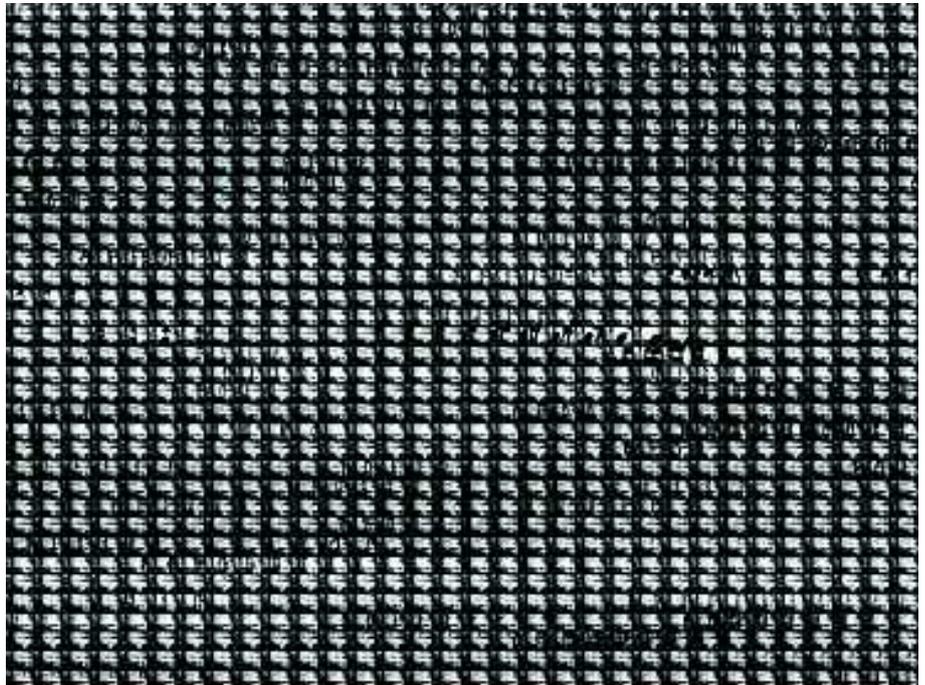
Galerie Uni-ver, Paris

Biennale d'art contemporain d'Issy-les-Moulineaux

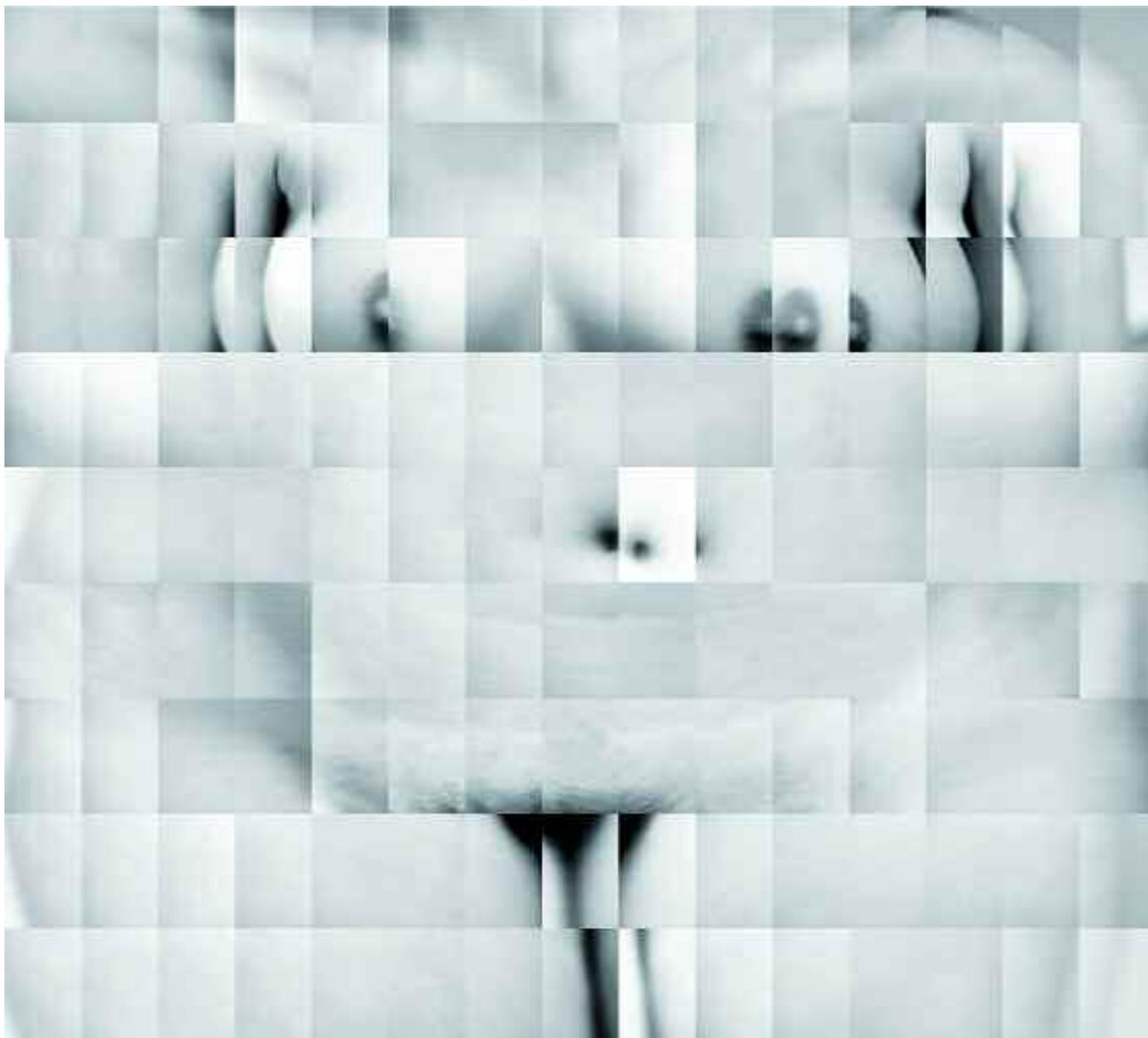
Agora Gallery, New York

La Red Box, Barjols

1m2 d'imaginaire Universel, Bordeaux



Morning Walk - 100 x 75 & 200 x 150 cm



# Danielle PRIJKORSKI

Peinture



Danielle Prijkorski aime à dire et à redire les mots emblématiques de Picasso : "Si tu ne peux pas tout faire avec rien, tu ne peux rien faire avec tout."

Ouverte à toutes les techniques et tous les matériaux, elle fait en effet feu de tout bois, colle ou pigments, sable, gravier ou plumes quand ils s'accordent avec ce qu'elle veut exprimer... À côté des fragments de papier, de tissus, et de vieilles palettes on trouve également des débris végétaux, des éclats de poterie, des clous rouillés, que la terre a ruminé et digéré ; amusée cette arpenteuse de chemins, ne cesse, en toute saison, d'aiguiser son instinct d'archéologue pour récupérer de vieux objets en miettes.

Entre Avignon et Uzès, où elle vit depuis une dizaine d'années, Danielle Prijkorski ne cesse ainsi de recueillir les fruits de

cette région austère et somptueuse, de composer une symphonie toute personnelle. Combinant les rythmes, elle élabore les motifs, dont elle essaie de dépouiller son inconscient. Toile ou Papier ? La toile résiste alors que les papiers relèvent du journal intime.

La différence entre ces deux supports n'est pour elle qu'une affaire de point de vue.

Ainsi de toile en toile, de papier en objets sculptés, Danielle Prijkorski nous invite "fugato" à renouer les fils fragiles de notre être au monde.

Ajoutons pour mieux tenter de la définir que son écriture si singulière déploie paradoxalement une œuvre d'une constante et égale unité.

*extrait - Anne Beauvais, 2003, Historienne d'art*

## Quelques expositions récentes

2012 - Galerie 22, Coustellet

2008 - Galerie 22, Coustellet

2007 - Clarion contemporary art gallery,  
Londres

2005 - Galerie de l'espace culturel,  
Chateaurenard

2004 - Galerie Sylvie A. Ebert, Paris

2003 - Galerie J.E. Bernard, Avignon

## Collections et Musées

Mairie de Paris

Musée Canson





# Florian ROSIER

Pâte de cristal



Né en 1978 à chenôvre (21) .

Compagnon Verrier Européen au CERFAV.

Nuls coupes ou vases à utilisation domestique ni de boîtes ou flacons à usage décoratif dans les expressions de Florian Rosier. Les dimensions matérielles qu'il inculque à son œuvre nous font entrer, tout droit, dans la création pure. Pour y parvenir, l'artiste a emprunté une voie peu explorée, le verre qu'il fait transpirer par tous les pores de sa substance. Ce matériau qui, à travers le prisme sentimental, lui a mis la main à la pâte cristallise toute son énergie créative forçant son propre destin par le biais de la 3 D. Mais, avant de laisser surgir en lui les deux élémentaires primordiaux de sa créativité que sont la matière & la lumière, l'artiste formalise des lignes, structure l'idée génitrice, palpe les matériaux, recoupe les évidences, fusionne le volume de ses inspirations, accroît le « verre-tige » qui lui chauffe l'esprit, comprend les difficultés car le sculpteur recherche avant tout la lumière y compris celle qui va capter l'œuvre afin qu'elle réfléchisse le spectre de ses rayons toujours en partance vers le faisceau de sa naissance astrale. La maturité d'une sculpture est d'une profonde lenteur car si l'essence et le sens de l'œuvre doivent être lumineux, ils sont aussi affaire de spatialité.

L'élaboration d'une pièce est mesurée, complexe, chimique avant de se fondre dans le moule de l'idée fondatrice. En effet, tout un ordonnancement concerté d'immersions de rêves, de phases éruptives, d'inclusions érectiles, de concentrations de soi vont métamorphoser la substance, en crue de sécrétions vitales, l'artiste donnant même ce qui le dépasse.

Effectivement, le verre est d'abord une énigme, celle de la froideur à la chair vulnérable que Florian Rosier dépasse pour affirmer l'œuvre dans sa totale entité, maîtrisant les paradoxes du reflet laiteux et de la transparence de l'eau limpide, opposant plages lisses à la matité absolue, accouplant verre translucide et pâte de cristal colorée pour conquérir ainsi toute la diversité dans ses différences.

Et si, pour dompter la matière (en fusion ou solidifiée) la façon la meilleure c'est de se soumettre à elle, en finalité c'est, en habit de lumière, la personnalité de l'artiste qui domine, son intuition esthétique gardant cependant l'esprit vif & inventif des enfants. Si la matière première de ses sculptures c'est la matière grise, seule, son intelligence se rebelle pour se livrer à son art avec une passion communicative et c'est le premier message que confient ses œuvres dès le premier regard. Florian Rosier est artiste dans l'âme, celle qu'il donne au verre, frémissante de vie, vibrante de clarté, en écho à la sienne, qui plus est profondément humaine.

Texte de Christian Benoît Lannes





# SHAHABUDDIN

Peinture



Né en 1950 à Dacca au Bangladesh. Peintre figuratif mondialement reconnu, il a été élu en 1992 l'un des 50 maîtres de l'Art contemporain lors de l'Olympiade des Arts à Barcelone.

Présent au musée national du Bangladesh à Dacca, au musée national de Bulgarie à Sofia, au musée olympique de Séoul en Corée, au musée olympique de Lausanne en Suisse, etc.

Ayant jadis pris les armes pour faire advenir un Bengale indépendant et chasser l'autoritaire frère ennemi, le Pakistan, Shahabuddin est également un lutteur en peinture. Originaire du Bangladesh, avant de s'installer à Paris, il a donc vécu la terrible expérience de l'aliénation culturelle et la grande frustration de l'identité menacée, avant de s'engager dans le combat pour la liberté aux côtés du Cheik Mujibur Rahman. Jusqu'à la victoire des justes, il a par conséquent connu les affres et les ivresses du "freedom fighter", mais cette épopée a marqué sa mémoire. Aussi, il n'est pas étonnant que sa peinture se soit focalisée autour des vertiges bousculés du corps en action, membres arc-boutés et muscles saillants, jusqu'au paroxysme de l'effort et de la souffrance.

Athlètes dans leur élan ou guerriers à l'affût généralement nus, fauves écornés ou chiens batailleurs, danseurs en suspens ou voyageurs errants, femmes à la lourde démarche ou groupes humains en fuite, tout ici traduit simultanément la puissance irréprouvable du mouvement et une violence crue. Néanmoins, ces figures incarnées ne s'offrent jamais dans leur concrétude, mais se profilent dans les spasmes de la matière, les chairs desquamées et fissurées, presque clandestines. Alors, au sein de ce conflit porté et ressenti, sanglé d'arrachements organiques, Shahabuddin se concentre sur l'essentiel du rendu, à travers une quête des profondeurs et du tranchant de la sensation, où s'impose une expression à vif, c'est-à-dire proche de l'expressionnisme, en ce qu'elle s'attache à révéler la face cachée de l'être. Toutefois, cet itinéraire ne rend pas seulement compte d'une crispation existentielle sous la bannière du mouvement, mais délivre un hommage permanent aux plus illustres libérateurs, comme Mujibur Rahman ou le Mahatma Gandhi, quand il ne s'agit pas des hommes, sommets de la littérature, tel Rabîndranâth Tagore, échos de la mythologie intime de l'artiste, qui place la poétique

au même rang que la politique dans l'art d'être debout. Et sa manière de cerner les personnages entrés de plain-pied dans l'histoire, n'a rien d'une célébration affectée magnifiant la mémoire officielle, car ses compositions en puissance les montrent aussi en humanité.

Maintenant, en toutes circonstances, sa technique s'appuie sur les sommations d'un geste fusant, à la fois ramassé et remué, dont les dérèglements dirigés cristallisent une mise en page effervescente et retenue, où les enjeux de la forme s'accordent aux contrastes onctueux de la matière-couleur, en mêlant la force et la fluidité.

Cependant, au-delà des connotations idéologiques d'une histoire personnelle et des interprétations sémantiques, Shahabuddin nous parle d'un monde qui nous prend et nous tient, homme, terre, corps et esprit. Arrivé aujourd'hui au faite de son art, il n'en finit pas de dévoiler une oeuvre à son image, farouchement indépendante, âpre et drue comme la vie, témoignage de tous les combats qui sont les âmes des corps.

Gérard Xuriguera





# Kasono TAKAMURA

Photographie



Née en 1979 à Tokyo, Japon,  
vit et travaille à Paris

Étudie l'histoire de l'art aux Beaux-Arts de Versailles depuis 2008. Au Japon, Kasono Takamura est diplômée de l'École professionnelle de photographie - Nihon Shashin Geijutsu - dans la section Photo journalisme et Photographie artistique (Tokyo) et de l'Université Keisen en Sciences Sociales Internationales de la faculté de Sciences Humaines (Tokyo).

## Quelques expositions récentes

Kiitos, Tokyo, Japon

Galerie Impressions, Paris

150 des relations Franco-Japonaises

Festival de France, Oita

Galerie 22, Coustellet

Mois de la Photo, Paris

Galerie Le Jemmapes, Paris

Paris Photographique, Paris

Maejima Art Center, Okinawa, Japon

Galerie "Trois A", Paris

*"Quand je bouge j'ai l'impression d'être immobile, quand je reste ici, j'ai l'impression d'être déjà dans un autre lieu. Parce que le temps qui m'emporte ne s'arrête pas. Je prends des photos pour avoir conscience de là où je suis sur la vague du temps."*

Kasono Takamura a commencé la photographie quand elle avait 15 ans. Capter l'instant, mettre ce qu'on voit, ce qu'on vit sur la pellicule, pour elle-même, pour emporter des souvenirs. C'est à 20 ans qu'elle décide de suivre des cours de photographie. Elle étudie en cours du soir à l'Institut de photographie de Tokyo, en art et en journalisme. Elle apprend, se plonge dans la photographie, devient assistante la journée.



Elle voulait un métier qui ne s'arrête pas aux heures de bureau, quelque chose qu'elle pourrait toujours avoir pour elle, qu'elle pourrait emporter partout, quoi qu'il arrive, avec elle. Quelque chose de peut être bien plus précieux que le savoir-faire qu'elle pourrait développer si elle travaillait dans un bureau. Quelque chose émanant d'elle.

En 2005, elle obtient une bourse (Institut de photographie de Tokyo), et vient en France et étudie la langue française. En parallèle, elle continue d'étudier la photographie et l'histoire de l'art.

De ses photos se dégage une « poésie » inhérente à la fraîcheur de la découverte d'un pays, d'une culture. Elle écrit une histoire avec la lumière et laisse à chacun la possibilité d'imaginer sa propre histoire.





# Paule TAVERA-SORIA

Peinture



*Si une chose vaut d'être faite une fois, elle vaut d'être reprise, pour l'explorer, l'éprouver, afin que par cette répétition, le public soit forcé de la regarder.*

Rothko

## Quelques expositions récentes

- 2010 Opéra d'Avignon  
Artévie. Cloître St. Louis, Avignon
- 2009 Artzheimer. Cloître St. Louis, Avignon  
"Cours et Jardins". Vers  
Dans les Jardins de l'Abbaye,  
Villeneuve les Avignon  
Foire d'Art Contemporain, Isle/Sorgue
- 2008 Coustellet / Galerie 22  
Avignon / Espace Innove
- 2007 Été Contemporain, Draguignan
- 2006 "Rencontres de Ménerbes"
- 2005 Galerie Ducastel  
Lyon, Toulouse / " Vœux d'Artistes "

Tout artiste poursuit une obsession sans arriver à la maîtriser. Paule Tavera-Soria, dans cette droite ligne, est dans l'obsession du face-à-face peinture-musique, musique-peinture.

Est-ce complémentarité, correspondances ou résonances ?

Pour en parler, les même mots sont utilisés : harmonie, tonalité, couleurs, vibrations, rythmes, etc., comme si l'une et l'autre étaient en écho. Fidèle aux même techniques, Paule Tavera-Soria use de divers moyens d'expression : dessin, fusain, pastel, peinture avec pigments et glacis.

Cette diversité, qui semble apparente, lui offre en fait, une totale liberté d'expression. Pour explorer l'immense univers musical, le travail de collage a pris beaucoup d'importance.

L'artiste utilise des images reflétant les réalités du monde, les lignes directrices sont retravaillées, effacées, quelques traces gardées, puis, d'autres à l'unisson des anciens.

Est-ce que par ces rythmes nouvellement créés, Paule Tavera-Soria cherche à donner un autre sens à notre monde saturé d'images ?

Peut-être...

Mais, elle poursuit aussi son obsession : voir le monde à travers un prisme musical.

Et si l'art consiste à inventer des métaphores pour parler de soi, Paule Tavera-Soria nous donne effectivement le sentiment d'abonder la même thématique à travers des cycles différents.

Depuis les années 1990, après les Intérieurs, les Passages, les Stèles, les Croix, Mnémosynes, les Empreintes, Opus et Musigraphes, elle explore par ces séries les méandres des souvenirs et des résonances.





# Akiko TORIUMI

Peinture



Akiko Toriumi, artiste japonaise vit et travaille en France depuis de longues années ; il reste important de redire cette appartenance à laquelle se nourrit cette oeuvre singulière bien que tout y soit transposition et distance.

Kay Sato auprès de qui elle vécut quelque temps lui révéla la magie de la matière comme moyen d'interpréter le monde.

Cette matière est une réalité en soi et devient la matrice de son expression pictural. Aussi bien sur la toile résistante que sur le papier népalais et arachnéen, les couches se superposent, saturées elles créent reliefs et dépressions , liquides elles se diffusent mystérieusement dans des profondeurs où se perdent tous repères.

Si des formes apparaissent elles ne se nomment pas et la vision s'égaré entre fluidité et pétrification.

Akiko Toriumi travaille la peinture jusqu'à lui donner la brutalité et la violence d'une matière éruptive, originelle et organique. C'est dans l'informel que naissent ses paysages dont on ne peut dire à quel monde ils appartiennent.

*Sabine Puget 2002*

Née à Tokyo. Vit et travaille à Paris.

Diplômée de l'Université de Shirayun', Tokyo, Etudes à l'Ecole de Louvre, Paris (1978-1979).

## Quelques expositions récentes

2010 - Galerie 22 - Coustellet

2009 - Nuances, Genève, Suisse

Galerie Ligne Treize, Carouge,

2008 Esprit Asiatique, Aroa, Neuilly/Seine

2007 - Festival de Papiers, Sanary sur Mer

2006 - Galery in the Blue, Utsunomiya, Japon

Galery Brocken, Tokyo, Japon

Galerie Cour St Pierre, Genève,

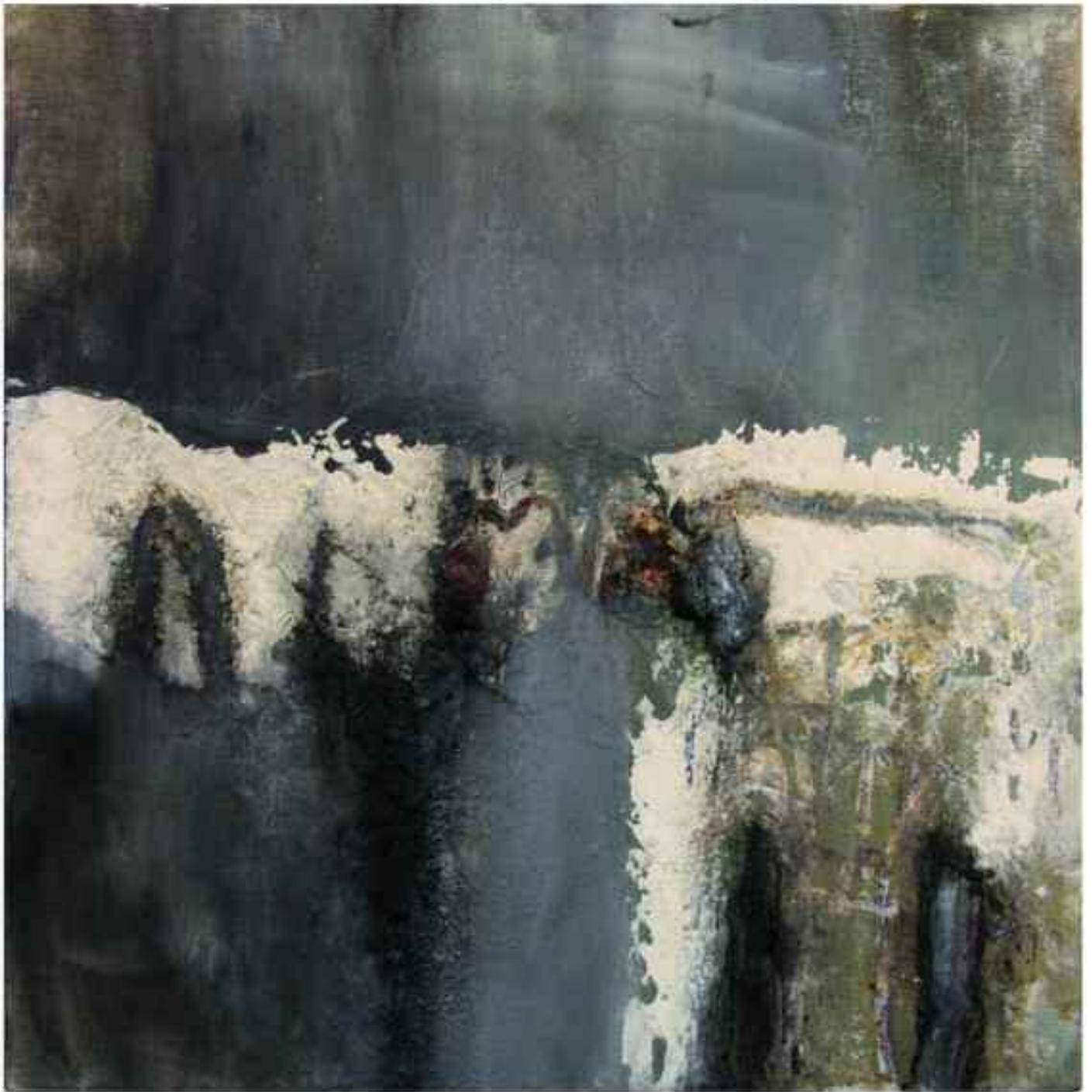
## Prix

1993 Prix Jacob Hartog, La Haye

1995 Lauréate Prix Amédé Maratier (Fondation Kikoine)

1996 Prix spéciale du Jury, XXVIIIème Festival Inter<sup>al</sup> de la Peinture, Cagne-sur- Mer





# Camille VIROT

Céramique



Né en 1947, en Franche-Comté.

Formation céramique aux Beaux-Arts de Besançon puis aux Arts Décoratifs de Strasbourg.

En 1972, ouvre un atelier en Haute Provence et y pratique le Raku.

## Quelques expositions récentes

- 2009 Galerie 22, Coustellet (84). Galerie de l'Ancienne Poste, Toucy (89).
- 2008 Galerie Le Lieu-dit, Hédé. Galerie Fusion, Toulouse. Galerie Le rond dans l'eau, Biarritz. Galerie HD Nick, Aubais. Galerie Complément d'objets, Rouen. Galerie 22, Coustellet (84)
- 2007 Galerie Porée, Paris. "Parcours céramique" de Carouge. Galerie Godar, Lille. Collective : "Maison de Brian", Saumane (04).
- 2006 "Céramique contemporaine", Ville de Brest. Galerie HD Nick, Aubais.
- 2005 Galerie Godar, Lille, Galerie HD Nick, Aubais et Ecole d'art de Beauvais. Collective : "Maison de Brian", Saumane (04).
- 2004 Galerie Godar, Lille. Galerie Empreintes, Clermont-Ferrand. Galerie Hart, Londres. Galerie Holstein, Bremen.

Depuis 1976, partage son activité entre un travail didactique (stages et interventions dans des écoles d'art) et la poursuite d'une expression plastique personnelle qui s'appuie sur les données traditionnelles du Raku japonais.

Depuis 1990, associe à la céramique d'autres matériaux.

En 1985, crée les "Dossiers d'Argile", publication épisodique consacrée à une réflexion sur la céramique actuelle.

Avec l'association ARGile, initiateur d'un programme de rencontre entre céramistes européens et potières africaines (1991-1995), programme soutenu par le Ministère de la Culture ; responsable de l'exposition itinérante "Poterie Nègre".

En 98-99, collaboration avec des artisans maliens pour une création architecturale destinée au Lieu Unique de Nantes (architecte Patrick Bouchain).

Publications :

"Dossier Raku" (1983), "Terres du Sud" (1989), "La Poterie africaine" (2005), "l'atelier camille virot" (2009)...

Films :

Nombreux films documentaires sur les techniques céramiques en Afrique.

Prix spécial de la pièce tournée (Biennale de Vallauris 1977).

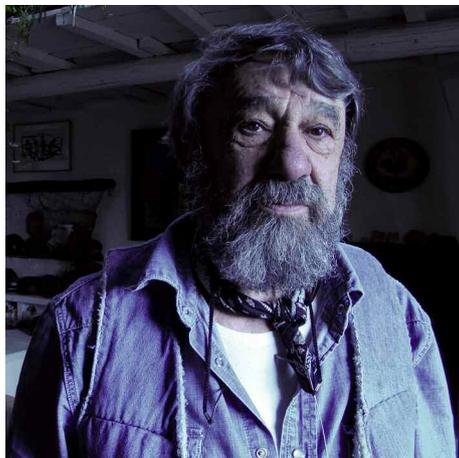
Acquisitions de pièces par les Musées : Villeneuve d'Ascq, Darmstadt (Landesmuseum), Stuttgart (Landesmuseum), Bruxelles (Musée du Cinquantenaire), Gand, Genève (Ariana), FRAC Alsace et Normandie, FNAC Paris, Musée d'art contemporain de Dunkerque ...





# Jean-Marie ZAZZI

Peinture



Zazzi est un peintre. Il l'est par la grâce de la communion qu'il a préservée avec les forces simples du lieu qui est le sien, quelques part dans le Vaucluse, et qu'il parcourt inlassablement, avec une répétition qui est un approfondissement, avec une patience qui fait éclore l'intuition.

Ce qu'il peint est encore ce qu'il voit, mais au terme précisément de ce cheminement et de cette fatigue qui mettent en sourdine le raisonnement et intensifient la réceptivité aux présences élémentaires de la réalité.

Des harmonies ont lieu entre le format carré du support et l'évolution parfois symétrique des strates du pigment. Un travail d'une exceptionnelle élégance est réalisé dans ces climats subtils de gris et de roses qui savent se prémunir de tout éclat inutile et qui s'expriment avec la justesse et la véracité d'un long poème lumineux et attentif aux choses le plus vulnérables.

L'essentiel est bien là, dans l'acte de cette recherche patiente, à très long terme, que Zazzi a entrepris voici de nombreuses années. Il sait depuis que son art s'épanouit dans la durée, patiemment conquise de pas à pas, et qu'il ne saurait s'y soustraire sans s'éloigner de lui-même.

*Olivier COUSINOU*

*conservateur au Musée Cantini, Marseille*

- 2010 Galerie 22
- 2009 Musée de Hyères
- 2008 Galerie 22 Coustelet  
Association AMA, chez Daniel Jouvance Aix en Provence  
Centre Culturel "La Laiterie" Cadenet,  
Ateliers du Sud, Salon de Provence
- 2003 Le Château de La Tour d'Aigues,  
rétrospective
- 2002 Librairie-Galerie Alain Paire, Aix en  
Provence
- 2001 Association AMA, Chez Daniel Jouvance, Les Milles
- 2000 Association AMA, Chez Daniel Jouvance, Issy-les-Moulineaux
- 1999 Galerie Berlioz, Sausset-les-Pins
- 1998 Musée d'Istres, Foire international  
de Stockholm
- 1997 Galerie Berlioz, Sausset-les-Pins  
Centre Culturel Egyptien, Paris
- 1996 Musée Edgar Melik, exposition collective,  
Cabriès
- 1995 Exposition Collective, Embrun  
Galerie Berlioz, Sausset-les-Pins
- 1993 Découvertes de Charles Juliet, CAC  
de Lacoux-Hauteville, (Ain)  
Galerie Berlioz, Sausset-les-Pins





## La Galerie 22



Créée en 2007, la Galerie 22 s'est installée à Coustellet, au cœur du Luberon.

Région d'art et d'artistes, d'amateurs, de passionnés et de collectionneurs d'art, Jane Dreyer a souhaité offrir un lieu où l'art vivant s'exprime, se découvre, se rencontre.

La Galerie 22 offre un espace d'exposition de 150 m<sup>2</sup> qui permet de découvrir les œuvres avec l'espace et le recul nécessaire à l'immersion proposée par les talents y sont exposés.

Photographie, peinture, céramique, dessin, sculpture, gravure la majeure partie des arts plastiques y sont présentés au fil de la saison.

Ce catalogue vous a permis d'apprécier les artistes que Jane Dreyer a choisi de représenter toute l'année. Vous pouvez la contacter pour toute prise de rendez-vous ou renseignement sur un ou plusieurs artistes aux coordonnées ci après.

Nous espérons vous rencontrer prochainement au sein de la Galerie 22.

édition **Galerie 22** / 267 route de Gordes - Coustellet 84220 Cabrières d'Avignon

+33 (0) 490 718 506 +33 (0) 607 669 341 / [contact@galerie22contemporain.com](mailto:contact@galerie22contemporain.com) / [www.galerie22contemporain.com](http://www.galerie22contemporain.com)